

Par ailleurs, nous encourageons les industries canadiennes de services agricoles à étendre leurs activités au plan international. En septembre dernier, je dirigeais au Venezuela et en Argentine une délégation, dont faisaient partie des représentants de cinq compagnies des Prairies. Cela a permis aux sociétés Prairie Microtech de Regina et Agriteam de Calgary d'explorer de nouvelles possibilités de débouchés commerciaux et d'entreprise en coparticipation en Amérique du Sud. Les contacts du Canada dans le domaine de l'agriculture se multiplient de cette façon dans des pays où de nouveaux marchés pourraient s'ouvrir pour les récoltes, la technologie ou l'expertise de notre pays.

Ensuite, nous participons de plus en plus aux activités agricoles internationales. La réunion de l'Inter-American Board of Agriculture, que John Wise accueillera à Ottawa au début septembre en est l'exemple le plus récent.

Plus important encore, nous nous attaquons aux problèmes des échanges et des subventions agricoles, qui font peser une menace toute aussi importante pour les années 80 et 90 que la menace de la sécheresse pendant la dépression. Le système commercial agricole connaît de graves problèmes à cause des prix internationaux artificiellement déprimés, de la concurrence des exportations subventionnées et d'une prolifération croissante des barrières non tarifaires à l'importation.

Nous nous sommes fixés deux objectifs complémentaires. Le premier vise à interrompre et briser le cycle des subventions à l'origine de la guerre commerciale agricole entre l'Europe et les États-Unis - guerre qui fait des victimes de plus en plus nombreuses au Canada, en Australie, en Thaïlande et dans une douzaine d'autres pays qui n'ont pas les reins assez solides pour se mesurer avec la Communauté européenne et les États-Unis.

Le second objectif vise à fixer pour le commerce agricole des règles internationales équitables et fermes, qui permettront d'accroître le rôle des producteurs efficaces et de diminuer celui des subventions et des mesures de protection directes et indirectes.

Permettez-moi de passer en revue les événements de l'année dernière seulement. En effet, c'est la première fois à mon avis qu'un gouvernement canadien porte autant d'attention aux problèmes fondamentaux des échanges agricoles en l'espace d'une seule année.